

EXPOSITION TEMPORAIRE

À toute vapeur ! Du rail à la toile : le Musée de Bourgoin-Jallieu sort de son train-train quotidien !

© Romuald Tanzilli

Le Musée de Bourgoin-Jallieu délaisse l'étoffe pour raccrocher le wagon ! Du 29 août 2025 au 14 février 2026, *À toute vapeur ! Du rail à la toile* proposera un voyage à travers la représentation du train qui, depuis son apparition au mitan du 19^e siècle, a inspiré de nombreux artistes, fascinés par cette modernité en mouvement. Une exposition temporaire qui pourrait bien devenir votre bout de "tchou tchou".

LES ARTISTES PRENNENT LE TRAIN EN MARCHÉ

À partir du milieu du 19^e siècle, le train devient un véritable sujet pour les peintres et les photographes. Il incarne la vitesse, le changement, la découverte de nouveaux horizons. De Turner à Monet, de Renoir à Van Gogh, en passant par les Futuristes italiens comme Luigi Russolo, nombreux sont les artistes qui ont représenté trains, gares, tunnels et viaducs dans leurs œuvres. À travers leurs regards, le train devient parfois une silhouette lointaine dans un paysage, parfois un symbole éclatant de mouvement et de modernité.

Aujourd'hui encore, des artistes contemporains poursuivent cette exploration, tandis que les affiches touristiques et les photographies continuent de célébrer les paysages traversés par le rail. Le train n'est pas seulement un moyen de transport : il devient un rêve, une invitation au voyage.

MUSÉE DE BOURGOIN-JALLIEU, QUELQUES MINUTES D'ARRÊT !

Le Musée de Bourgoin-Jallieu possède deux tableaux remarquables sur le thème ferroviaire qui, pour l'occasion ont été restaurés. Le premier, *Locomotive dans la nuit*, entré dans les collections en 1935, a été réalisé par Louis Beysson (1856-1912), spécialiste de la peinture de trains. Avec ses phares perçant l'obscurité, elle apparaît ici comme une créature fantastique traversant la nuit. Le second, *Le passage à niveau*, peint par William Didier-Pouget (1864-1959) et donné au musée par Victor Charreton en 1931, montre une scène plus paisible : un troupeau de moutons qui traverse tranquillement une voie ferrée à l'aube.

Le train, souvent accompagné de grands panaches de fumée, modifie aussi le paysage : viaducs, tunnels, gares deviennent des éléments incontournables dans les œuvres des artistes. Avec l'électrification, le visage des trains change à nouveau, transformant la manière dont ils sont représentés. Soit immobile, soit en mouvement, le train s'impose dans le cadre de l'œuvre, il transperce le paysage tel un trait de crayon.

UNE RÉVOLUTION URBAINE COMME TERMINUS

L'arrivée du chemin de fer bouleverse aussi l'organisation des villes. De grandes gares comme celles d'Orsay ou de Lyon-Perrache, mais aussi des gares plus modestes comme celles de Bourgoin ou de Jallieu (disparue aujourd'hui), font leur apparition.

À Bourgoin, la compagnie PLM (Paris-Lyon-Méditerranée) inaugure la ligne Lyon-Bourgoin en 1858, bientôt prolongée vers Grenoble et Chambéry. À Jallieu, c'est le CFEL (Chemin de fer de l'Est de Lyon) qui relie la ville à Lyon à partir de 1899. Très active au début du 20^e siècle, elle ferme définitivement en 1942. Aujourd'hui, seuls quelques vestiges rappellent cette époque sur le tracé entre Crémieu et Bourgoin-Jallieu.

Cartes postales et décors peints, films et textes, maquettes et modèles réduits témoignent de cette riche histoire et de ses implications dans la société, voire des passions qu'elle suscite depuis le milieu du 19^e siècle jusqu'à aujourd'hui.